

LE MAS DE CHARTROUSE

Un des plus grands mas de la Camargue du XX^e siècle se trouve au bord du Rhône à Salin-de-Giraud. Il vient d'être racheté, ainsi que ceux de Peaudure et de l'Eysselle (de l'autre côté du fleuve), par une société danoise qui a commencé de restaurer les bâtiments tout en continuant l'activité agricole (riz et blé).

Chartrouse, avec son architecture latifundiaire, reste un échantillon de la Camargue des XIX^e et XX^e siècles. Une immense exploitation (600 ha) où l'on fit tour à tour de la vigne, des arbres fruitiers (pommes, poire, pêches), puis du riz et autres céréales. « *Vingt-cinq familles y vivaient à temps complet* » raconte Lucien Servilla qui a travaillé autrefois sur le domaine. Il a eu la gentillesse de nous servir de guide au cours de notre visite du domaine (après avoir demandé l'autorisation aux nouveaux gérants).



Les vastes corps de bâtiment du domaine

Les bâtiments sont imposants, chacun voué à une fonction précise. Le chais, par exemple, abrite encore plusieurs dizaines de cuves en béton, ce qui donne une idée des volumes de vin produit par le mas avant la Deuxième Guerre mondiale.

La vie du mas s'organisait autour d'une très belle maison de maître (certains disent "le château"), avec des ateliers de réparation et de mécanique, une forge, une épicerie, un pont-bascule et des hangars pour ranger les nombres machines agricoles, et les logements des familles.



Le "Château"

Un natif, en 1944, du mas de Chartrouse – ses parents y étaient ouvriers agricoles – témoigne :
« Nous allions à l'école au mas de Peaudure, à pied ou en vélo quand nous avons la chance d'en avoir un ». Une vie de pauvres mais où les solidarités jouaient à plein, se souvient-il.



Le pont qui mène à l'île des Pilotes

Le domaine a successivement appartenu à la famille Prouvost (les laines Pingouin, dans le Nord), puis Gidde. Les Fermes françaises, et maintenant une société danoise. En bordure de la route de Salin, à droite, se trouve encore la coopérative où les fruits ramassés à Chartrouse (et dans d'autres mas) étaient conditionnés puis expédiés.

Le clou de notre visite, c'est l'île des Pilotes sur le Rhône à laquelle on accède par un vieux pont métallique. Un nouvel univers incroyable où l'on exploite encore quelque 110 ha de céréales. En ce mois de janvier bien froid, le silence est soudainement déchiré par les coups de fusil des chasseurs. Le Rhône renvoie l'écho sourd des détonations. Au milieu de l'île se dresse encore un autre mas, avec ses écuries, quasiment prêtes à servir. « *Trois familles y vivaient* » nous précise Lucien.

Article de Alain Othnin-Girard paru dans *Arles Info* n° 139, février 2010 ; photographies : Ville d'Arles : D. Bounias.

Reproduction autorisée avec la mention "Site patrimoine de la ville d'Arles - www.patrimoine.ville-arles.fr ainsi que le nom du ou des auteurs

Direction du Patrimoine - Hôtel de ville - BP 90196 - 13637 Arles Cedex
Tél. 33 (0)4 90 49 38 20 Fax. 33 (0)4 90 49 35 30 Email : patrimoine@ville-arles.fr